

Bulletin de liaison du Mouvement Croix de feu en Algérie

Mouvement social français des Croix-de-Feu. Section (Algérie).
Auteur du texte. Bulletin de liaison du Mouvement Croix de feu en
Algérie. 1936-05-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

578
PREFECTURE D'ALGER
DEPUT LEGAL

L'ORDRE FRANÇAIS
A TOUJOURS REPOSE
SUR TROIS ELEMENTS :
TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE

MENSUEL
25 c.

Ce Journal est adressé gratuitement aux
adhérents du Mouvement Croix de Feu

CROIX DE FEU EN ALGERIE



ON NE
S'ANNEXE PAS
LES CROIX DE FEU :
ON LES SUIT

BUREAU : 38, Rue
Michelet - ALGER
- Téléphone : 67-11 -

Et maintenant, à l'œuvre plus que jamais

L'épisode électoral est terminé. Nous n'y avons rien appris que nous ne savions déjà concernant l'impuissance des vieux partis conservateurs de gauche ou de droite à faire si peu que ce soit d'utile pour arrêter le pays sur la pente des sanglantes aventures. Que nous réserve demain ? Rien que nous ne puissions dès maintenant prévoir : l'incapacité de construire des partis qui se disent « avancés » mais qui, comme les autres, enserrés dans le filet de formules désuètes, ne sont que les instruments conscients ou inconscients des puissances occultes qui régissent les Etats.

Peut-être cette impuissance se traduira-t-elle par des convulsions, comme chez l'enfant trop faible pour résister se traduit la débilité par des cris et des piteux gémissements.

Pour nous, une seule chose importe : que la France n'ait pas à souffrir de la veulerie des uns, et des impatiences hystériques des autres. C'est à cela que tendra de plus en plus notre action. Nous voulons apprendre à nos concitoyens à se connaître, par conséquent, à ne pas se haïr. La grande fraternité du Front nous a appris la vanité des distinctions de classes : nous avons su convaincre de cette vanité les générations d'après-guerre qui se sont mises à notre école. Cela nous donne le droit, à tous de nous dresser entre les frères de sang qui se tendent le poing, entre les classes que, dans des buts inavouables, les puissances d'argent veulent jeter les unes contre les autres.

A ceux qui souffrent la faim et l'injustice, nous nous présentons, non en dispensateurs d'aumônes, mais en artisans de justice sociale. Aux possédants, nous rappelons que la fortune acquise n'est respectable que si elle est, non un bien anonyme, mais un patrimoine, fondé sur le travail, et justifié sans interruption par un travail continu.

Devant cette grande œuvre de justice doivent s'effacer toutes les petites combinaisons de la politique partisane, toutes les ambitions de personnes ou de collectivités.

Trouvant sur notre route le bourbier électoral, nous avons poussé à la roue pour que le char ne s'y enlise pas. Maintenant qu'il est franchi, reprenons notre œuvre.

Passé le caniveau, le Mouvement Croix de Feu continue sa marche. Rien ne l'arrêtera, ni les pierres jetées au conducteur, ni les ornières de la persécution. Traîné par des centaines de

milliers de bras vigoureux, guidé par un chef qui sait où il va, il ira, quoi qu'on fasse, écartant ceux qui, le poing tendu, s'imaginent qu'on arrête la marche en crachant sur les vagues. Ils pourront ensuite s'acrocher derrière nous : même se laissant traîner, ils nous suivront.

Continuons à œuvrer, camarades. Que les uns veillent au créneau prêts à tendre le barrage en avant de toute attaque contre la paix française. Que d'autres approfondissent et consolident la position. Et que derrière cette ligne de défense, nos enfants grandissent dans la paix et dans la joie.

La force Croix de Feu est intacte. Que se le tiennent pour dit ceux qui cherchent à s'approcher de nos lignes en camouflant sous nos trois couleurs leur rouge drapeau. Les stipendiés d'Amsterdam, de Moscou, ou d'ailleurs trouveront en face d'eux les gas de Verdun et, par conséquent, ils ne passeront pas.

A. DEBAY.

La liaison nord-africaine est désormais complète

Par décision en date du 8 mai, notre président général a rattaché provisoirement à la délégation d'Alger la Section de Tunis. J'ai accepté cette charge supplémentaire, d'abord parce qu'aux Croix de Feu, on ne refuse jamais de servir, ensuite parce qu'une récente prise de contact avec nos camarades du protectorat m'a montré que cette tâche ne serait pas malaisée. L'aimable accueil qui m'a été ménagé là-bas, une première vision des beaux efforts déjà réalisés m'en sont les garants. Aussi, c'est de tout cœur et avec joie qu'en mon nom personnel et en celui de tous nos camarades d'Algérie, je souhaite aux camarades de Tunisie une fraternelle bienvenue dans notre grande famille.

J'ai pu aussi, il y a peu de jours, rendre visite à mon sympathique collègue, le délégué général pour le Maroc, et à ses dévoués collaborateurs. Je leur garde une infinie reconnaissance pour la si chaleureuse façon dont ils m'ont reçu. Par-dessus même les barrières douanières, les cœurs Croix de Feu n'ont pas de peine à se joindre. Grâce à l'esprit Croix de Feu qui les imprègne, Maroc, Tunisie, Algérie ne sont vraiment que des « provinces d'Afrique » de notre France bien-aimée.

A. D.

Le président général a fait un bref séjour parmi nous

Accompagné de Mermoz, il a réuni à Blida les délégués des Sections d'Algérie pour leur communiquer ses mots d'ordre



Le président général met pied à terre à l'aéroport de Blida. En contrebas, derrière lui sortent de l'hydravion, Jean-François de La Rocque et M. Gas, du Comité-directeur, qui l'ont accompagné dans sa randonnée.

Désireux de communiquer verbalement aux cadres algériens du Mouvement ses consignes en vue de l'intervention électorale, le colonel de La Rocque avait demandé au commandant Debay d'organiser une réunion de travail, pour le 11 avril, à Blida.

Il n'est pas dans nos intentions de relater par le menu le séjour trop bref que le président général a effectué parmi nous. Malgré le caractère strictement privé de cette visite et de la réunion de Blida à laquelle aucun reporter n'était convié, la presse - y compris celle qui nous combat - s'y est si prodigieusement intéressée qu'il est certain que nul n'en ignore.

Nous allons seulement confier à ces lignes quelques impressions d'un spectateur, quelques « instantanés », si l'on peut dire, et surtout reproduire l'essentiel de la familière allocution du président général.

A l'aéroport de l'Agha

Avant 14 heures, la plupart des dirigeants algériens sont présents, ainsi que le colonel Gros et Guillon, présidents départementaux C.F. et V.N. de Constantine, arrivés le matin avec plusieurs camarades. Derrière les barrières quelques deux cents « dispos » attendent pour faire garde autour du « patron ».

Vers 2 h. 30, l'hydravion est signalé, puis amarré impeccablement ; le colonel s'en extrait bientôt, suivi de son fils Jean-François (qui est un pilote émérite) et de notre camarade Gas, membre du comité directeur. Notre grand Mermoz a tenu à piloter lui-même l'hydravion... il se le montrera que tout à l'heure, laissant pour l'instant le colonel aux effusions de ses collaborateurs et fidèles d'Alger... et aussi à la tyrannique justification des photographes.

Vers la sortie... les dispos font la haie, augmentés de nombreux camarades. Le colonel s'adresse entre eux d'un pas rapide, et aussi à l'adresse de de Bruy-

à Oued-Smar le chef n'avait été l'objet d'une aussi furieuse tendresse.

Plus que des secondes... des minutes l'extraordinaire acclamation se prolonge... et elle reprend à maintes reprises pour s'épanouir à l'issue de la réunion en une « Marsaïte » émise par huit mille poitrines... et que le chef chante d'un cœur plus vibrant que quiconque.

Réunion de travail, certes, mais de travail dans l'enthousiasme qu'aucune déconvenue passagère ne peut entamer, car il réside dans le cœur de nos camarades une foi dans la joie d'avoir un but sublime et un chef idolâtré pour vous y conduire.

« Aujourd'hui, nous réunissons nos cadres algériens afin de leur exposer, ni sur les murs d'Alger, ni sur les murs de Blida et encore moins sur ceux d'Oran, de Périgueux, de Constantine, de Relizane, de Sétif, de Batna etc... et cependant, parce que ce malheureux « Casimir » vient de donner des instructions en vue de la période électorale, des instructions pour qu'on serve le pays dans le calme et recherche la réconciliation, une bande de pauvres types lui manifestent leur haine en enfonçant des clous dans les pneus d'automobiles !. Eh bien ! mes chers amis, quand on est le plus forte physiquement et moralement, on ne s'arrête pas à des menaces de ce genre et, sans se laisser emporter à des représailles indignes de soi, on continue à servir (Applaudissements).

L'allocution du président général

Nous donnons ci-dessous de larges extraits de l'allocution toute familière prononcée par le président général à la réunion de Blida :

« Je suis le chef, par conséquent j'ai le devoir de rappeler aux impatiences ou aux fatigues de chacun le but général que moi je ne dois pas un seul instant perdre de vue ».

Le rôle du chef n'est pas de plaire

« Ce que je vais vous dire ne vous plaira peut-être pas toujours. Eh bien ! figurez-vous qu'à mon avis, une des principales causes pour lesquelles le Mouvement Croix de Feu a eu un tel succès, une des principales causes pour lesquelles le Mouvement Croix de Feu, malgré toutes les embûches qu'on lui a tendues s'en est toujours tiré avec le sourire, ça n'est pas parce que vous avez choisi La Rocque comme président, c'est parce que vous avez voulu avoir un chef. Or, le rôle d'un chef n'est pas de chercher à plaire, c'est de dire d'abord des choses désagréables, de mettre les gens non pas en face de leurs droits, mais en face de leurs devoirs, c'est de servir, afin que les autres servent (Bravos, Vive La Rocque !).

Du calme, quoiqu'il en coûte

« Donc, une première chose : Vous devez, même si ça vous embête, rester calmes et vous le resterez. Il faut que la période électorale actuelle soit calme, et j'aurais de nombreuses raisons à vous donner. La première : Faites bien attention, si des troubles même justifiés, même excusables apparaissent actuellement en France, et en particulier sur notre chère terre d'Afrique, ce serait peut-être un encouragement décisif pour les crises d'hystérie de M. Hitler.

« Je suis le chef, par conséquent j'ai le devoir de rappeler aux impatiences ou aux fatigues de chacun le but général que moi je ne dois pas un seul instant perdre de vue ».

Attention à l'antisémitisme

« Une question particulière (dans le Mouvement Croix de Feu on n'a peur de traiter aucune question) la question antisémite est une question particulière en Algérie, vous le savez comme moi et facilement à l'étranger du jour.

« Je pourrais vous dire, mais vous le savez, que le Mouvement Croix de Feu est interconfessionnel, à la condition qu'il serve le Pays sans se donner à personne. Tous les bons Français, quelles que soient leur confession ou leur croyance, sont à leur place chez nous, vous le savez.

L'intervention électorale

« Et maintenant, vous allez avoir à déterminer votre choix. Je vais faire une commission qui n'est pas très agréable, vous parler ce soir d'une

n'importe quel département de France où tout le monde est d'accord. Malheureusement, dans certains endroits, Toulouse par exemple, est entre les mains d'internationalistes. Savez-vous ce qu'on voit ? Des arrondissements où il n'y a pas un seul patriote, quelle que soit sa couleur, qui se présente, où il y a 20 à 40 % d'absentions (on leur botterait le derrière, ils le mériteraient). Et qu'on aille chercher ces messieurs qui se disputent quelques fonds en Vendée ou ailleurs, pour aller leur dire : « Mon ami, si vous avez tant cette vocation d'être député, si vous vous sentez tellement entraîné vers cette profession (car c'est devenu une profession puisqu'elle comporte une retraite maintenant) si vous êtes tellement entraîné vers cette profession, votre devoir essentiel est de l'exercer, et allez donc l'exercer là où il y a un tas de braves gens qui vous attendent et qui ne le font pas parce qu'ils n'ont personne pour qui voter ».

« La situation dans laquelle nous sommes est bien de la faute de ceux qui l'ont voulue, mais aussi de ceux qui l'ont laissée faire, croyez-le.

Les Croix de Feu doivent faire bloc

« Vous pensez bien, que dans un patelin d'une circonscription où il y aurait 1000 votants Croix de Feu, par exemple, si intense que soit l'esprit Croix de Feu,



« Je suis le chef, par conséquent j'ai le devoir de rappeler aux impatiences ou aux fatigues de chacun le but général que moi je ne dois pas un seul instant perdre de vue ».

question électorale - j'aimerais mieux parler d'autre chose - je suis entraîné à examiner un par un les 616 cas des 616 circonscriptions (Si vous croyez qu'avant ça je ne vais pas être obligé de faire une cure pour me remonter le système intestinal). En les examinant, je fais toutes sortes de constatations lamentables. Je vois, par exemple, des régions, pas l'Algérie pour l'instant, des régions de

UN SOUVENIR DE PARIS



Le célèbre recordman de natation a bien voulu dédier cette photo à ses camarades d'Algérie

POINTES DE FEU

REACTIONS SIGNIFICATIVES

Samedi 16 mai, en soirée, dans une vaste salle de cinéma d'Alger - auditoire franchement populaire - la physionomie de M. Blum passe sur l'écran sans soulever le moindre bravo.

Vient le magnifique défilé des Croix de Feu et Volontaires Nationaux parisiens pour la fête de Jeanne d'Arc : Deux ou trois timides sifflets déclenchent en réponse une longue acclamation.

Même phénomène dans la plupart des salles obscures. Dimanche matin, dans un cinéma du centre, l'apparition en gros plan du buste du président général a déclenché une tempête d'acclamations qui n'étaient même pas le fait de membres de nos associations, ceux-ci étant réunis en assemblée générale à la salle Mazzella.

LES ENFANTS DES DEUX CENTS FAMILLES

Justement à cette réunion, le commandant Debay évoquait ce magnifique défilé et en particulier celui des fils et des filles des Croix de Feu :

« ...Tous les plus de 5 ans, tous les moins de 16 ans, ils passaient là par 24 aussi, encadrés par une section de Croix de Feu, les petits se tenant par la main, les plus grands défilant déjà comme des hommes. (Bravos.) Et ils étaient, je ne sais pas combien, mais dans les 5 à 6.000, d'après ce qu'on m'a dit, à tel point qu'il paraît que les voyant passer un gamin de Paris disait :

« Ben vrai, si ce ne sont là rien que des gosses des deux cents familles, les pères de famille en ont mis un sacré coup ! »

LE THERMOCAUTERE

Contre le vi-russe et la grippe espagnole, faites usage de... IDEES CROIX DE FEU C'est un produit français Exigez la signature : La Rocque. Méfiez-vous des contrefaçons



Entre deux tempêtes d'indescriptibles acclamations, l'auditoire écoute avidement celui d'outre-mer de qui se cristallisent les aspirations de millions de patriotes